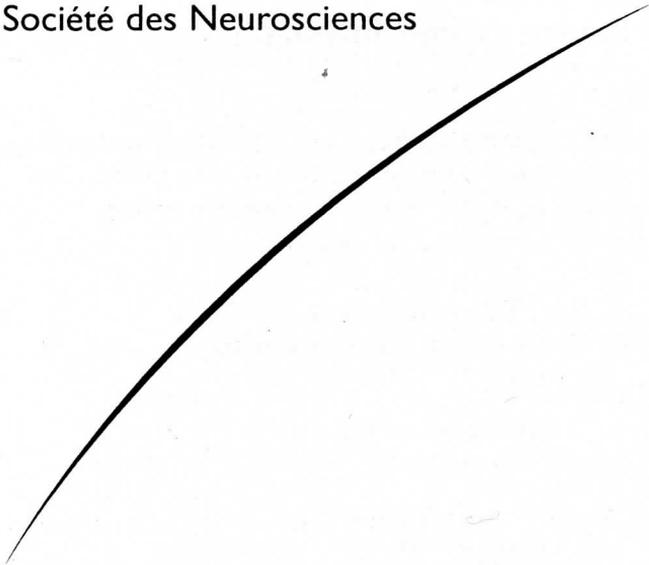


Société des Neurosciences



**Lecture Alfred Fessard**  
**2000**

Cité des Sciences et de l'Industrie  
17 mars 2000 - Paris

# Lecture Alfred Fessard

*Instituée en hommage au grand neurophysiologiste qui joua un rôle déterminant dans le développement des recherches neurophysiologiques en France, la Lecture Alfred Fessard est destinée à honorer un membre éminent de la communauté des Neurosciences.*

**René Couteaux (1990)**

*Les jonctions intercellulaires synaptiques et non synaptiques dans l'organisation des tissus excitables*

**Yves Laporte (1991)**

*Qu'est-ce que la proprioception musculaire ?*

**Andrée Tixier-Vidal (1992)**

*Le neurone sécréteur :  
évolution des concepts, développements récents et controverses*

**Pierre Buser (1993)**

*Neurobiologie de l'attention :  
résultats, écueils et perspectives des analyses chez l'animal*

**Michel Jouvét (1994)**

*Sérotonine et sommeil : 35 ans de cohabitation*

**Hersch Gerschenfeld (1995)**

*Synapses in vitro :  
des ganglions de mollusques aux tranches de cervelet*

**Bernard Droz (1996)**

*Structure dynamique du neurone  
Aventure d'une passion*

**Ladislav Tauc (1997)**

*Histoire d'une synapse  
Mécanismes présynaptiques*

**Jean Massion (1998)**

*Posture et mouvement : apprentissage et adaptation*

**Robert Naquet (1999)**

*Epilepsies réflexes*

# Claude Kordon

## *De la neurosécrétion au comportement : les métamorphoses de la neuroendocrinologie*

Ce qui fascine lorsque l'on a la chance de rencontrer Claude Kordon, c'est que derrière l'homme de sciences se cache un personnage extrêmement cultivé, polyglotte, politiquement engagé, à l'écoute des uns et des autres, et un grand humaniste.

C'est peut-être parce qu'il est né en Suisse, dans ce pays multilingue où il a fait toutes ses études jusqu'à ses premiers pas en recherche, que lui est venu ce goût pour les langues.

Cette maîtrise de plusieurs langues lui a offert la possibilité de côtoyer des gens de tous horizons et de cultures variées. Il a ainsi adapté à notre recherche les bouleversements politiques qui ont marqué les trois dernières décennies. Du Chili aux Pays de l'Est en passant par l'Inde, il a permis de renforcer les collaborations scientifiques internationales avec des pays qui n'étaient pas les plus souvent cités dans la recherche biologique. Homme d'une extraordinaire ouverture d'esprit et d'idées, il a souvent, dans l'ombre, aidé à faire comprendre aux politiques l'importance que représente la Recherche pour un pays comme le nôtre, et les moyens qu'il faudrait lui donner.

Son activité scientifique est en quelque sorte étroitement liée à cet esprit ouvert, communicatif. La cellule est ainsi au centre d'un réseau linguistique parlant en images, en signaux, en messagers chimiques et en récepteurs entre plusieurs systèmes imbriqués, aussi complexes que l'homme lui-même, et qui recouvrent fonctions cérébrales, mécanismes immunitaires et régulations hormonales.

Peu de chercheurs peuvent avoir leur nom associé à une discipline. C'est pourtant le cas de Claude Kordon pour la neuroendocrinologie. La neuroendocrinologie qui pendant longtemps est restée l'étude de la neurosécrétion et des relations entre l'hypothalamus et l'hypophyse, a servi de modèle à de nombreuses orientations des neurosciences. Parmi les travaux pour lesquels Claude Kordon a eu une place prépondérante, citons :

- Les études sur les neuropeptides, en particulier hypophysiotropes, sur lesquels l'industrie pharmaceutique mise pour développer les nouveaux médicaments dans les années à venir pour le traitement de maladies mentales, neurodégénératives, et dans la régulation des rythmes biologiques.

- L'importance des hormones stéroïdiennes dans les fonctions cérébrales, que ce soit dans les phases du développement du cerveau, dans le traitement de pathologies aussi variées que les maladies d'Alzheimer, de Parkinson et les accidents cérébraux, certains états dépressifs, et dans les mécanismes de stress.
- L'étroite interaction entre système nerveux et système immunitaire, et l'importance des cytokines et chémokines comme messagers de l'inflammation mais aussi du maintien de l'homéostasie.
- Le rôle des monoamines et des neuropeptides dans la régulation des fonctions hypophysaires, de la reproduction aux réponses au stress en passant par la croissance.

Directeur de recherche au CNRS, directeur de l'Unité 159 de l'INSERM pendant deux "dodécannats", le nom de Claude Kordon est associé à toutes ces découvertes et à toutes ces avancées considérables de la connaissance qui nous conduisent vers la mise en place de règles générales de la communication cellulaire sans frontière entre les disciplines. Les neurosciences n'échapperont pas à ces règles. Elles évolueront en parallèle avec les autres disciplines du vivant, apportant des aspects conceptuels nouveaux, mais aussi adaptant les idées et les méthodologies innovantes venant d'autres domaines.

C'est en cela encore que Claude Kordon a énormément apporté à notre communauté scientifique, et la notoriété de son œuvre dépasse depuis longtemps déjà nos frontières. Il a mis en pratique "le langage des cellules", câblage extraordinairement complexe dont la compréhension représente l'un des défis de notre temps et qui nous permet, selon les termes de Claude Kordon, "de respecter cette condition essentielle de toute activité innovante : la liberté de création".

Le titre donné par Claude Kordon à sa Lecture Alfred Fessard "De la neurosécrétion à la biologie des comportements ; les métamorphoses de la neuroendocrinologie" rend parfaitement compte de son esprit inventif, curieux, ouvert, et philosophe.

Sur un autre plan enfin, le choix de Claude Kordon par la Société Française des Neurosciences est judicieux. Il fut en effet, avec J.D. Vincent, l'organisateur du colloque fondateur de notre Société à Bordeaux en 1986. D'autre part, il a côtoyé pendant des années Alfred Fessard à "Auteuil" où, entre la mare aux canards de son Maître Jacques Benoît et l'Institut Marey où régnait "Monsieur" Fessard, se dressait parfois un filet de volley-ball remplacé depuis par celui d'un court de tennis en terre battue de Roland Garros.

Ceux qui ont connu cet endroit, sans lequel la Société Française des Neurosciences n'aurait peut-être pas été ce qu'elle est aujourd'hui, comprendront sans doute le lien étroit qui lie l'enthousiasme communicatif de ces deux grands chercheurs.

**William Rostène**